

Micro'co : l'affaire familiale prendra plus d'ampleur encore à Louvroil



T. Cazorla (au second plan) avec Alain, technicien au magasin, avenue du L t-CI Martin, à Maubeuge.

jeudi 25.02.2010, 05:06

En décembre, le conseil municipal de Louvroil a voté la vente de 4 000 m² à la société Micro'co. Créée en 1996, l'enseigne spécialisée dans l'informatique est entre les mains de Thierry et Jean-Louis Cazorla, nés à Hautmont.

À 39 ans, Thierry a une formation en productique (DESS) Jean-Louis, 46 ans, a une maîtrise en analyse programmeur. Le premier s'occupe de la gestion de Micro'co, le second de la technique : « Nous faisons de l'assemblage, c'est notre coeur de métier. Quand on me demande ce que je fais, je ne dis pas que je suis revendeur d'informatique, je dis que je suis assembleur », explique

simplement le cadet. De quoi faire le succès de six magasins, salarier dix-neuf personnes et afficher un chiffre d'affaires de 3M E. Pour en arriver là, les deux frères n'ont pas compté les heures.

En 1996, alors qu'elle se retrouve sans emploi, Christelle, l'épouse de Thierry, ouvre le premier magasin. « Nous avons travaillé au projet d'un magasin en 1994 déjà. Mais à l'époque j'ai décroché un CDI chez Vaudrion alors on a rangé le dossier au fond d'un carton... » explique Thierry Cazorla. Finalement en 1996, les deux frères se lancent sans quitter leur job et propulsent Christelle derrière le comptoir ! En plein coeur de Valenciennes, Micro'co ouvre, voisin d'une salle de jeux : « Notre idée était de faire un cyberspace, ça ne se fera jamais. » Mais Christelle n'a alors pas de formation dans le domaine. Alors après leurs huit heures, Thierry et Jean-Louis attaquent leur seconde journée au magasin.

Cette organisation durera deux ans. En 1998, Jean-Louis devient salarié de Micro'co Thierry le suivra en 2000.

Mais l'affaire ne se développe pas comme ils le voudraient. Pour Th. Cazorla : « La position en centre-ville n'est pas idéale par rapport à notre métier. Je ne juge pas de l'attractivité mais si vous êtes à Valenciennes, il vous faut être à Petite-Forêt », sur la zone commerciale. « Et puis à l'époque il y avait un certain Jean-Louis Borloo qui parlait du tramway... » Le devenir du centre-ville posait question : « Fin 1999, on devait fermer. » Mais les frères étudient finalement une autre possibilité : faire le grand saut. Avec le soutien d'une banque (difficile à trouver), Micro'Co s'installe à Petite-Forêt, passe de quatre à seize salariés, mais aussi de quatre à seize millions de francs de chiffres d'affaires. Le pari est gagné.

Depuis la société au crocodile se développe, à son rythme, doucement mais sûrement. En avril 2002, le deuxième magasin ouvre à Maubeuge : « On s'est dit "on va voir si on sait faire un magasin déporté" », confie Thierry Cazorla. Ce qui était d'abord une « expérience » passera donc par un tout petit local. La clientèle est au rendez-vous. Puis c'est l'ouverture à Cambrai, la même année.

Autre étape : devenir propriétaire. Ce sera en 2008 à Hénin-Beaumont. « Six ans pour faire aboutir le projet », soupire encore le chef d'entreprise. De quoi l'inciter à la prudence sur le projet louvroilien même si l'affaire a été entendue avec la mairie en six mois. Au bord du contournement, sur 4 000 m² de terrain acheté (1,56 M E) par Micro'co, 2 000 seront construits. Le magasin fera entre 300 et 500 ; une seconde cellule commerciale sera donc à louer. La vente a été actée mais le permis de construire n'est pas encore déposé. Suivront la procédure administrative, les travaux... l'ouverture est attendue pour 2012. • M. C. H.